

F E S
T I
V A L
H U É



FABRIQUE ET ENJEUX URBAINS D'UNE
« VILLE FESTIVAL » NATIONALE ET
INTERNATIONALE : LE CAS DE HUÉ
AU VIETNAM

Sophia BOUFERROU et Ghézeline MOUMENI

REFERENT : DOMINIQUE GAUDRON



FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

Rapport consultable en ligne : www.urbanistesdumonde.com
Disponible en téléchargement pour les adhérents d'Urbanistes du Monde.

Réalisé à la suite d'une mission encadrée par l'association Urbanistes du Monde, ce rapport de recherche s'inscrit dans la préparation d'un forum international sur les grands événements sportifs et culturels. Dans un contexte de croissance urbaine rapide, de globalisation et de financiarisation de l'économie les grands événements sont désormais des éléments phares pour le rayonnement des villes. Ces rapports sont réalisés afin recueillir des observations et des témoignages sur l'utilisation des grands événements sportifs et culturels comme instruments de gouvernance et de développement urbain. Le forum recueille les rapports de huit équipes de recherches dans les villes suivantes : Abidjan, Accra, Beijing, Hué, Le Cap, Marrakech, Mexico et Rio de Janeiro.



Ce document d'analyse, d'opinion et/ou d'étude n'engage que ses auteurs et ne représente pas nécessairement la position d'Urbanistes du Monde et de ses partenaires. Il ne reflète pas non plus nécessairement les opinions d'un organisme quelconque, y compris celui de gouvernements ou d'administrations pouvant être concernés par ces informations. L'exhaustivité et l'exactitude des informations mentionnées ne peuvent être garanties. Sauf mention contraire, les projections ou autres informations ne sont valables qu'à la date de publication du document.

L'objet de la diffusion de ce document est de stimuler le débat et de contribuer à la constitution d'une base de données sur les grandes tendances à l'œuvre dans les politiques territoriales et urbaines des villes du Sud.

Les droits relatifs à ce document appartiennent à l'association Urbanistes du Monde. Toute autre utilisation, diffusion, citation ou reproduction en totalité ou en partie ne peut se faire sans la permission expresse du ou des rédacteur(s). Son stockage dans une base de données autre que celle d'Urbanistes du Monde est interdit.

© URBANISTES DU MONDE, Sophia BOUFERROU et Ghézeline MOUMENI, 2018.

Abstract

Issu de l'idée d'organiser un festival culturel entre le Vietnam et la France en 1992, le Festival de Hué n'a cessé de contribuer au développement du tourisme de la ville et au renouvellement de son image au fil de ses éditions, avec des effets en matière de développement urbain qui en découlent logiquement. Tous les deux ans, le festival a en effet su imposer sa marque et prouver sa capacité à organiser avec succès des activités culturelles, sportives et festives capables d'attirer un public aussi bien national qu'international dans une région autrefois peu attractive. La présente mission a alors été guidée par la volonté de comprendre les mécanismes liés à la fabrique de la ville festivalière typique du Vietnam qu'est aujourd'hui devenue Hué. Les différents échanges pendant la phase d'entretiens ont également fait évoluer notre réflexion vers une attention portée aux difficultés rencontrées plus récemment dans l'organisation du festival, qui questionnent la durabilité et la pérennité de ses retombées positives.

Based on the idea of organizing a cultural festival between Vietnam and France in 1992, the Hue Festival has continued to contribute to the development of tourism in the city and the renewal of its image throughout its editions, with effects on urban development that logically follow. Every two years, the festival has been able to impose its brand and to prove its ability to successfully organize cultural, sports and festive activities capable of attracting both national and international audiences in a region that was once unattractive. The present mission was then guided by the desire to understand the mechanisms related to the factory of the typical « festival city » of Vietnam that has now become Hue. The various exchanges during the interview phases also changed our reflection towards an attention paid to the difficulties encountered more recently in the organization of the festival, which question the sustainability and the durability of its positive repercussions.

Remerciements

Nous tenons à remercier l'AIMF et toute l'équipe d'Urbanistes du Monde pour avoir rendu possible la réalisation de cette mission, en particulier Nazaire Diatta, Dominique Gaudron et Elsa Rousset pour leur accompagnement. Nous sommes également reconnaissantes envers toutes les personnes qui nous chaleureusement accueillies à Hué et qui ont accepté de s'entretenir avec nous pour partager une partie de leur savoir sur le festival. Merci à Duc et à Chau, sans qui nous n'aurions pas pu rencontrer, ni même parfois comprendre, autant d'acteurs-clés.

Présentation du contexte de l'étude

Cette étude, dont le travail de terrain à Hué s'est effectué de juillet à août 2018, s'appuie sur une vingtaine d'entretiens semi-directifs, réalisés avec plusieurs acteurs intervenant dans l'organisation du festival et quelques habitants de la ville de Hué, la plupart du temps réalisés en français. Ces entretiens ont été complétés, en amont et en aval, par un travail de recherche documentaire nous permettant d'approfondir les éléments recueillis sur le terrain et d'enrichir notre compréhension des enjeux liés au festival, pour aboutir aux deux grands éléments de problématique et trois sous-thèmes que nous détaillons dans le présent rapport.

Sommaire

Introduction.....p.5

Un outil de coopération géré par le gouvernement local.....p.7

- A) D'une coopération franco-vietnamienne à une coopération internationale.....p.7
- B) Une organisation et une pérennité de plus en plus questionnées.....p.9

Un moyen de promouvoir l'identité locale.....p.12

- A) Valoriser le patrimoine matériel et immatériel comme une spécificité de la ville.....p.12
- B) Intégrer et faire participer les habitants, entre sélection et « démocratisation » du festival.....p.13

Un catalyseur de développement urbain.....p.18

- A) D'importantes retombées économiques, pour la ville et les communes environnantes.....p.18
- B) Le Festival de Hué comme initiateur de grands projets urbains.....p.19

Conclusion.....p.22

Bibliographie.....p.23

Introduction

Dans un contexte de pays en développement,



Hué est sans doute la ville du Vietnam à être le mieux parvenue à préserver l'ensemble de son patrimoine traditionnel, classé par l'UNESCO en 1993, dont un patrimoine matériel comprenant environ 300 sites d'époque (palais, remparts, pagodes, tombeaux, temples, etc.). Un tel constat n'est pas sans lien avec la décision prise par le gouvernement central le 30 août 2007 de faire de Hué une « ville festivalière typique du Vietnam », avant de par la suite la désigner comme centre du tourisme et de la culture du Vietnam. Hué en effet la première ville festivalière du pays depuis 2000, grâce à son festival alliant programmes artistiques traditionnels et contemporains tous les deux ans. Le terme « festival » n'existait d'ailleurs pas dans le pays avant sa première édition, c'est pourquoi c'est le terme français qui a par la suite pleinement intégré le vocabulaire vietnamien.

Le Festival de Hué trouve son origine dans la volonté d'équilibrer les activités dans le pays, à un moment où Hanoï et Hô Chi Minh en

avaient l'apanage. De 1992 à 1999, le Festival de Hué a avant tout été un festival franco-vietnamien, avant de devenir d'envergure internationale à partir de 2000. Le Festival de Hué a également émergé dans le cadre d'une politique d'ouverture — tant sur plan économique qu'universitaire et culturelle — du Vietnam à la fin des années 1990, manifestée à Hué par la volonté de se tourner vers des partenariats internationaux à travers la valorisation du patrimoine.

D'après l'étude de Tran (2008), le Festival de Hué s'est par ailleurs fixé plusieurs objectifs, notamment de « créer d'une part une opportunité de rencontres, d'échanges culturels entre régions vietnamiennes et cultures mondiales, et d'autre part de favoriser la sociabilité de l'élite culturelle de Hué, la présentation de la culture du Vietnam et l'image de Hué » mais aussi de « contribuer au développement de la société et de l'économie d'une manière durable, à l'exploitation de l'avantage culturel de Hué et du Vietnam à grande échelle et en profondeur » et enfin à « développer une technologie d'organisation des festivals, élever le professionnalisme des contenus et faire de Hué une ville festivalière typique du Vietnam ».

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

Si les retombées matérielles et immatérielles du Festival de Hué et son apport majeur à la construction de l'image positive de la ville font consensus, il semble que le festival ne parvienne pourtant pas pleinement à réaliser ses différents objectifs, notamment en raison des difficultés rencontrées dans son organisation (manque de formation de ses organisateurs, lacunes en termes de

promotion et de communication sur l'événement, etc.).

L'objectif de ce rapport est donc finalement de s'interroger sur les mécanismes de production d'une « ville-festival », mais aussi de questionner la durabilité du Festival de Hué, ses organisateurs réfléchissant actuellement à une éventuelle réorganisation.

©Amica Travel



Le festival Hué en quelques chiffres :

9

éditions depuis 2000

6

jours consécutifs dans 21 lieux de la province de Thua Thiên-Huê (26 avril-4 mai en 2016)

EN 2016 :

-1 200 professionnels de 30 troupes de 18 pays différents



-Près d'un million de participants, 686 journalistes et 139 agences de presse qui ont couvert l'événement



-53 programmes d'art, 74 spectacles et près de 50 autres activités culturelles

Un outil de coopération géré par le gouvernement local

A) D'une coopération franco-vietnamienne à une coopération internationale

L'année 1990 a été marquée par l'inauguration du Centre du français de Hué, créé afin de promouvoir la culture française et l'apprentissage du français. C'est également à cette période qu'a été mise en place une coopération décentralisée entre la région Poitou-Charentes et la région Nord-Pas-de-Calais, concrétisée par la signature de conventions de coopération visant à mettre en valeur le patrimoine touristique, et plus tardivement à participer au festival de Hué. Cette coopération s'est par ailleurs étendue à d'autres domaines, notamment le secteur sanitaire. Elle trouve son origine dans la volonté de la Province de Hué — Thua Thien Hué — et la municipalité (dite Comité populaire) de valoriser le potentiel touristique de la ville en se tourner vers des partenaires étrangers d'une part, et dans une « tradition » d'apprentissage du français à Hué d'autre part. Suite aux résultats prometteurs de son activité culturelle, la ville, accompagnée par l'association française CODEV (Coopération et Développement, qui a permis de soutenir des étudiants francophones et organisait régulièrement des événements et des échanges entre la France et le Vietnam), a alors décidé d'organiser le Festival de Hué, premier festival du Vietnam, en 1992. Le festival a d'abord été gratuit pour ces deux premières éditions et la décision de l'espacer tous les deux ans a été prise en raison des investissements élevés qui s'en dégageaient. Ainsi, il est dans un premier temps issu de la volonté de favoriser spécifiquement les liens entre la France et le Vietnam, avant de progressivement s'internationaliser.

D'abord organisé pour une courte durée et de taille réduite, le Festival de Hué constitue donc la toute première initiative culturelle dans le pays, sa première édition franco-vietnamienne rencontrant un important succès. Après la décision de l'UNESCO de promouvoir le patrimoine de la ville en le classant au titre de patrimoine culturel du monde en 1993, le gouvernement central et la ville ont officiellement décidé de mener de manière conjointe une politique favorisant son développement en tant que ville festivalière. A la fin des années 1990, la composition du Comité de gestion du Festival de Hué est mixte, avec pour membres le Comité populaire de Hué, le Département du tourisme du Vietnam, le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de la Culture et de l'Information mais aussi l'ambassade de France, la France demeurant à cette époque le partenaire principal dans l'organisation du festival.

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

La première édition du festival, en 2000, consacre en effet la coopération franco-vietnamienne, fruit notamment de l'impulsion de Serge Degallaix, alors ambassadeur de France au Vietnam, très investi dans les relations entre les deux pays avec une attention particulière portée sur les échanges culturels dès 1998. Cette première édition accueille 400 000 touristes vietnamiens, ainsi que 41 000 touristes internationaux, avec l'appui principal de sponsors français comme Air France, EDF ou encore la Région Poitou-Charentes. De nouveaux partenaires asiatiques s'ajoutent au festival dès sa deuxième édition, qui compte 1 054 artistes internationaux et 65 000 touristes internationaux, à l'image de la Chine, le Japon, la Corée, le Laos, l'Indonésie ou encore le Cambodge. A partir de la troisième édition du festival, la France intervient de manière plus modeste, notamment financièrement, et pas moins de 22 pays sont représentés lors de l'édition suivante, qui accueille 1 million 600 000 visiteurs nationaux et internationaux, affirmant ainsi la réussite en matière de coopération internationale de Hué. La dernière édition du festival, qui s'est tenue cette année avec pour thème « une destination, cinq patrimoines », a quant à elle enregistré une légère baisse de fréquentation, avec un 1 million 200 000 visiteurs pour 24 pays représentés à travers les 80 spectacles répartis dans la ville et les autres districts environnants.

Comme nous l'ont plus spécifiquement souligné les partenaires français que nous avons rencontrés, le festival de Hué s'accompagne donc d'enjeux diplomatiques de long terme, qu'il convient toutefois désormais de renouveler. Tandis que les prémices de la coopération franco-vietnamienne se matérialisaient par des actions ponctuelles avec des investissements très coûteux pour la France, des actions culturelles hors festival se développent ainsi de plus en plus afin de tisser des liens tout au long de l'année entre les deux pays et pallier l'aspect « éphémère » des festivals, à l'image de l'exposition récente sur la bande-dessinée organisée avec le partenaire de longue date qu'est la région Poitou-Charentes. Ces actions plus structurantes visent alors à consacrer Hué comme une véritable ville francophone, en plus de son statut de ville festivalière du Vietnam.

Crédit images : Sophia BOUFERROU et Ghézeline MOUMENI



B) Une organisation et une pérennité de plus en plus questionnées



© Ghézeline MOUMENI

Partenaire privilégié, la France a accompagné de près l'organisation du Festival de Hué pour les premières éditions après son internationalisation en 2000. Une fois formés, via notamment des stages dans plusieurs grandes villes festivières de France (Avignon, La Rochelle, etc.), les Vietnamiens sont ensuite devenus autonomes dans l'organisation du festival. Il convient alors de noter une spécificité propre à l'organisation de grands événements au Vietnam : alors que dans de nombreux autres pays, l'organisation des festivals relève de sociétés privées, qui suivent un « business plan », les festivals vietnamiens sont organisés par des acteurs publics qui ne sont par conséquent pas guidés par des logiques de rentabilité, si ce n'est en termes d'attractivité et de coopération diplomatique. Chaque édition, un budget pour le festival est alors fixé dans le budget de la Province de Thua Thien Hué (qui finance par exemple le logement et la nourriture des troupes artistiques étrangères), dont l'ensemble du montant doit être dépensé, l'organisation du festival se faisant la plupart du temps à perte malgré d'importants bénéfices indirectes. Nos interlocuteurs nous ont également informé du fait que le budget total de la province et celui de la municipalité étaient sensiblement les mêmes d'une année à l'autre, des économies devant être réalisées dans d'autres secteurs les années du festival. Depuis plusieurs années, le Festival de Hué n'est en effet plus financé par le gouvernement central. Cette situation s'explique par le fleurissement de multiples festivals au

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

Vietnam initié par le Festival de Hué (Festival du fruit, Festival des plages, Festival des feux d'artifices à Danang, etc.) suite auquel a suivi la demande du gouvernement aux villes et aux provinces d'être autonomes dans l'organisation de leurs événements respectifs. Dans le cas du Festival de Hué, l'organisation est donc prise en charge chaque année par la province de Thua Thien Hué, en partenariat avec la municipalité (le Comité populaire). D'après nos entretiens, le budget total de la province était d'environ 60 millions de dollars en 2017, tandis que le coût d'organisation du Festival de Hué en 2018 s'est élevé à 1 500 000 dollars, dont 1 200 000 dollars de subventions et 300 000 dollars financé par la province (financement du festival généralement au ¾ par des entreprises privées, parfois internationales comme des sociétés japonaises ou danoises). Lorsque des spectacles compris dans le Festival de Hué ont lieu dans d'autres communes (districts environnants), les dépenses, notamment les frais de location, sont toutefois à la charge de celles-ci.



© Ghézeline MOUMENI

Cette banalisation des festivals au Vietnam a aussi eu pour conséquence de créer une concurrence entre les différentes provinces ou villes organisatrices pour les financements des bailleurs de fonds, principalement des bailleurs de fonds privés Vietnam Airlines et plusieurs banques vietnamiennes mais aussi quelques bailleurs publics étrangers, dont les subventions doivent désormais se répartir entre les différents festivals, soit une baisse notable de financements pour le Festival de Hué. L'ensemble des parts de la Province (soit 50% des actions) de l'un des partenaires phares du festival, Huda Beer — l'une des rares grandes entreprises localisées à Hué —, a par ailleurs été racheté il y a 4 ans par des Danois. Ainsi, si autrefois la Province pouvait influencer la participation de l'entreprise au festival, la société offre désormais de moins en moins de subventions afin d'organiser ses activités. Depuis quelques années, en lien avec le départ en retraite des organisateurs vietnamiens pionniers, formés en France, une nouvelle équipe gère l'organisation du festival au sein des organismes dédiés que sont le Centre du festival et le Comité d'organisation. Selon certaines personnes rencontrées lors de notre travail de terrain, cette équipe est alors moins compétente car elle manque de formation et est moins à même de pouvoir établir de nouveaux contrats avec les bailleurs de fonds.

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

L'ensemble des éléments précédemment cités pousse alors certains acteurs à réinterroger l'organisation du festival, particulièrement sa temporalité, dans l'optique de le pérenniser et de bénéficier de retombées sur le long terme. Le gouvernement local réfléchit donc actuellement à un autre mode de gestion du festival, davantage préoccupé par les bénéfices immédiats possibles, comme le serait un festival géré par un organisateur professionnel. Il s'agirait donc de par exemple s'interroger sur le type d'activités et la programmation à mettre en place en fonction de la fréquentation du public, une quarantaine de spectacles étant actuellement organisés en même temps sur deux ou trois jours, soit une situation inconfortable pour le spectateur qui se retrouve régulièrement à devoir choisir entre plusieurs activités susceptibles de l'intéresser.

La question de la mise en place d'une communication plus efficace et plus stratégique a été également soulevée par différents acteurs mais aussi plusieurs habitants de la ville, les tickets pour le Festival de Hué étant vendus une semaine à l'avance seulement, sans publicité et sans programme communiqué préalablement. Cette question se pose d'autant plus avec la banalisation des festivals au Vietnam et l'offre démultipliée pour le public qu'elle représente, le public du Festival de Hué — bien qu'il s'agisse du premier et encore aujourd'hui du seul festival artistique au Vietnam — pouvant désormais être capté par le festival des feux d'artifice de Danang à proximité, organisé à la même période.

Certains acteurs prenant part à l'organisation du festival nous ont notamment fait part de leur souhait de ne plus se concentrer sur un seul festival, soit un temps fort et de nombreux investissements concentrés à un seul moment tous les deux ans, mais plutôt d'étaler le festival et de répartir ses activités sur quatre temps, par exemple en fonction des saisons, dans une logique plus long termiste et de durabilité, à l'inverse de la logique des grands événements aujourd'hui. Trois à quatre pays seulement pourraient alors être invités à chacun de ces quatre temps, ce qui faciliterait l'organisation tout en attirant davantage de touristes avec différentes activités tout au long de l'année. L'une des personnes que nous avons interrogées sur place a alors été partisane d'une organisation qui serait confiée à un organisateur privé et non plus l'organisateur public qu'est la Province, cette dernière pouvant avoir un rôle d'aide et d'appui uniquement dans le cadre de cette nouvelle configuration. Une société privée pourrait par exemple, à la différence des acteurs publics actuels, négocier avec succès la participation au festival des grands hôtels qui ne cessent de s'installer à Hué. La nécessité d'établir un contrat entre le gouvernement local et la ou les sociétés privées qui pourraient prendre en charge l'organisation du festival a également été évoquée, et ce afin de garantir un minimum de 50% d'activités gratuites pendant son déroulement.

Ces réflexions sur une modification possible de la gestion et l'organisation du Festival de Hué pourront être concrétisées lors de la réunion prévue afin d'évaluer ses 10 dernières éditions en présence de personnes extérieures à son organisation, telles que des sociétés privées et des experts indépendants.

Un moyen de promouvoir l'identité locale

A) Valoriser le patrimoine matériel et immatériel comme une spécificité de la ville

Avec 10 éditions à son actif depuis 2000, le Festival de Hué a su progressivement affirmer sa position comme acteur majeur de l'attractivité et de l'image de la ville à l'échelle aussi bien nationale qu'internationale. De toutes les manifestations et événements festifs du Vietnam, le Festival de Hué est souvent considéré comme exemplaire à de multiples niveaux, particulièrement du point de vue de son inscription au territoire et la valorisation de l'image patrimoniale et historique de Hué, atout majeur pour se différencier de la concurrence d'autres destinations. Ce festival se distingue en effet des autres festivals vietnamiens par l'aspect patrimonial sur lequel il repose depuis ses débuts. D'après l'analyse des programmes du festival par Công Huyen Tôn Nữ Y Nhim (2013), la proportion des activités se rapportant à la culture et à l'identité locale, à la Cour et sur une base folklorique, est en effet de l'ordre de 60 à 70%.

La création du Festival de Hué a alors permis la rénovation du patrimoine historique de la ville, notamment la porte du Midi et la Cité impériale où ont lieu les festivités, financée par la province de Thua Thien Hué, dont le budget consacré au patrimoine a considérablement augmenté avec l'attention suscitée auprès de l'Etat par le festival. Ce grand événement culturel a en effet été un élément moteur majeur pour l'obtention de financements de l'Etat destinés à la préservation du patrimoine, principalement gérée par le Centre de conservation des monuments historiques, créé en 1982 et qui dépend de la province.

Ce principe de valorisation du patrimoine par le festival explique par ailleurs le tourisme relativement maîtrisé à Hué, particulièrement en comparaison avec le développement de la ville voisine de Danang, qui repose quant à elle sur un tourisme balnéaire, « de masse ». Selon l'analyse de Getz (1990), les festivals sont en effet des événements en mesure de catalyser l'attractivité et le développement d'une destination, par l'image qu'ils créent, tout en minimisant les impacts négatifs grâce à un tourisme plus alternatif, qui contribue au développement durable de telle ou telle

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

destination et favorise les bonnes relations entre habitants et visiteurs. Dès 2006, un logo associé au festival est d'ailleurs créé, permettant de le transformer en « marque » distinctive associée à la « promotion » — terme cité dans la plupart de nos entretiens — de l'identité locale. Le festival de Hué a donc permis de hisser sa ville hôte comme symbole de la culture du Vietnam, tout en la rendant plus visible sur la scène nationale et internationale.

Plusieurs ombres au tableau ont toutefois été soulignées pendant notre travail de terrain. Ainsi, si la programmation du festival « in » fut très qualitative durant les premières éditions, un tel constat ne peut plus être dressé aujourd'hui, puisque ce sont les ambassades qui décident directement des artistes que leurs pays respectifs envoient (sans plus aucune sélection faite par le Comité d'organisation), mais aussi en raison de la baisse récente des subventions.

L'un des objectifs initiaux du festival était par ailleurs de produire à chaque édition des « produits culturels » (sculptures de pierre issues de concours organisés pendant le festival, etc.) puis de les garder et de faire en sorte qu'ils soient fréquentés par les habitants en les exposant dans les espaces publics mais ceux-ci sont aujourd'hui systématiquement détruits, à l'exception des œuvres du pont japonais, sous la responsabilité non pas du Centre du Festival de Hué mais du quartier local qui contribue directement à organiser des activités. Selon l'un des participants à l'organisation du festival, ce dernier semble donc pâtir de plus en plus d'un certain manque de vision sur le long terme, qui impliquerait des actions pendant mais aussi après le festival, telles que des expositions. Toujours selon cet interlocuteur, des économies pourraient également être faites en sélectionnant davantage et en réduisant les programmes, parfois trop ambitieux et qui devraient principalement favoriser les délégations de la province de Thua Thien Hué.



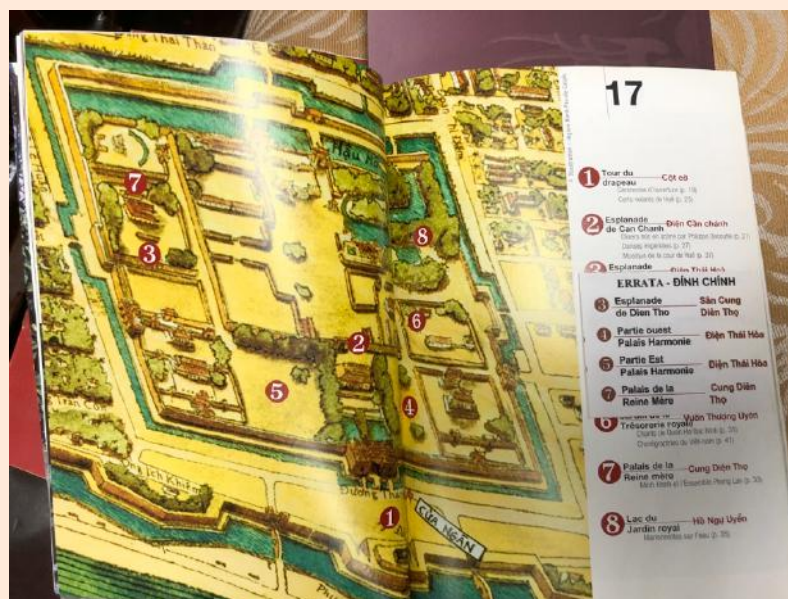
Danang © Ghézeline MOUMENI

B) Intégrer et faire participer les habitants : de la sélection à la « démocratisation » du festival

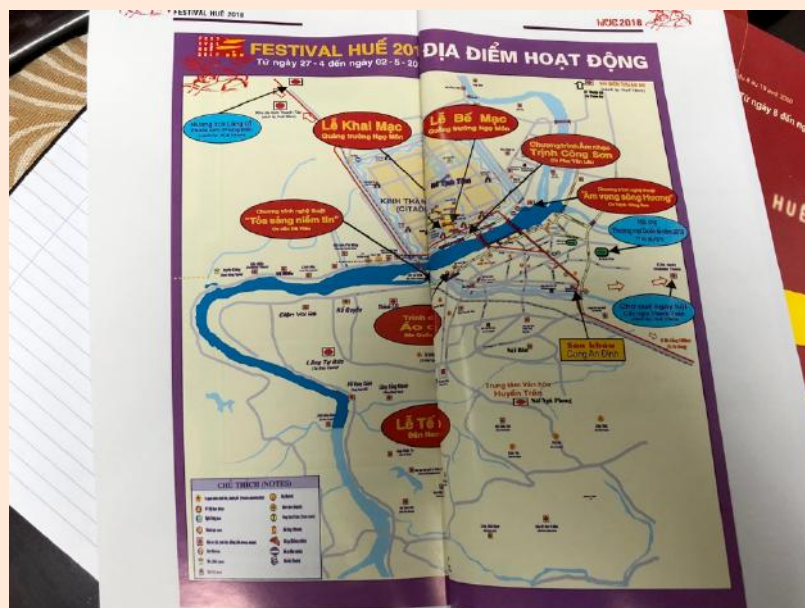
Si les premiers porteurs de projet du Festival de Hué ont voulu promouvoir un festival particulièrement sélectif sur le plan artistique, le festival est progressivement devenu à la fois plus populaire, plus communautaire et plus ouvert, avec la présence de délégations artistiques issues de nombreux autres pays. Le festival s'est dans le même temps élargi sur le plan géographique, à l'échelle de la province de Thua Thien Hué (jusqu'à 8 km en dehors de la ville), comme le montre la comparaison de la carte localisant les activités de l'édition de 2010, concentrées dans la Cité impériale, à celle de l'édition de 2018. En effet, plusieurs communes environnantes (à condition d'être reliées à Hué par des bus publics) peuvent désormais proposer leurs événements que le Comité d'organisation peut valider selon deux critères : le caractère typique et l'utilité du projet pour les habitants ainsi que la qualité et l'originalité de l'événement.



Carte localisant les activités du festival lors de sa première édition (2010)



Carte localisant les activités du festival lors de sa dernière édition (2018)



La question de l'intégration des habitants a aussi été prise en compte dès les premières éditions du Festival de Huế, avec la mise en place d'un « programme off » (programmes culturels et communautaires dans les espaces publics de la ville) gratuit en complément au « programme in » (programmes d'art officiels de haute qualité, combinés à des expositions et des programmes gastronomiques), aux activités payantes (200 000 dongs pour l'ouverture, 100 000 dongs pour chaque entrée ou activité et 1 900 000 dongs pour la reconstitution des plats impériaux accompagnée d'un spectacle) et se déroulant dans la Cité impériale. Le Comité d'organisation du festival a également élaboré des programmes communautaires tels que la reconstitution de jeux

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

populaires traditionnels (jeu de cartes...), d'un ancien village traditionnel ou encore d'un marché de l'époque des empereurs, représentations qui font directement intervenir les habitants — choisis par la commune, généralement des marchands déjà expérimentés pour la reconstitution du marché — et permettent de développer une économie locale (produits vendus aux visiteurs pendant le festival, etc.).

Plusieurs de nos interlocuteurs nous ont ainsi souligné la capacité du Festival de Hué à mobiliser la participation active des communautés locales et des communes populaires de la province, en faisant notamment des habitants de véritables acteurs et sujets de l'identité du festival. Notre entretien avec un membre du Centre de conservation des monuments historiques nous a également permis de voir que le Festival de Hué avait un impact important en faveur de la préservation et du développement du patrimoine de la ville, puisqu'il constitue un moyen pour les résidents de Hué de découvrir et s'approprier leur patrimoine et une occasion de les sensibiliser à sa conservation, en les alertant sur les risques de dégradation possibles. Pendant le festival, les enfants et les étudiants sont également mobilisés pour divers spectacles de chant ou de danse, de sorte que cet événement constitue aussi un projet d'éducation avec des actions structurantes (coopération avec les écoles, concours d'éloquence pour sensibiliser les jeunes à ces questions, etc.). La valorisation du patrimoine grâce au festival sert d'autre part au développement social de la ville, avec la mise en place de politique de réduction pour que les jeunes générations puissent voir et se familiariser avec le patrimoine de la ville tout au long de l'année. Le Festival de Hué a donc pour vocation de promouvoir la culture de Hué aussi bien auprès des touristes vietnamiens et internationaux qu'auprès de ses habitants, mobilisés de manières diverses pendant le festival (bénévolat, notamment par des étudiants de l'Institut français qui nous ont dit y avoir réalisé un travail de traduction, reconstitutions, défilé de mode et autres spectacles d'étudiants, etc.).

Plus récemment, la Comité populaire de la Ville a en outre mis en place son propre festival, dédié aux métiers traditionnels et à la valorisation des savoir-faire locaux en complément du grand Festival de Hué, chaque année impaire depuis plus de dix ans. Ce deuxième festival est entièrement pris en charge par la municipalité et ses activités s'étalent sur cinq jours, avec la participation de plusieurs autres villes et, plus récemment, d'autres pays à l'image de la Corée.

On peut ainsi conclure à travers les résultats recueillis à une évolution depuis l'étude de Công Huyen Tôn Nû Y Nhim (2013), qui dressait le constat « regrettable » d'une communauté d'hôte « négligée par le festival » dans la mise en valeur des caractéristiques typiques de Hué. Les acteurs rencontrés dans le cadre de l'étude 2013 regrettaient en effet que les résidents ne soient pas sujets et acteurs

du festival, contrairement à plusieurs de nos entretiens qui soulignent désormais cet aspect. La grande majorité de nos interviewés a toutefois également mis en avant certaines limites à l'intégration des habitants au festival, notamment le prix encore trop élevé des tickets d'entrée pour le festival, le nombre d'activités communautaires proposées pendant le festival off encore trop limité ainsi que le fait que peu de tickets ne soient vendus pour les spectacles les plus intéressants, à savoir pendant l'ouverture et la clôture du festival, la plupart étant destinés à être des invitations.

Un catalyseur de développement urbain

A) D'importantes retombées économiques, pour la ville et pour les communes environnantes

Comme évoqué précédemment, la rentabilité économique n'est ni un objectif à atteindre, ni une priorité pour les organisateurs du Festival de Hué. Edition après édition, le festival est toutefois parvenu à promouvoir l'image de la ville et, comme l'a montré Công Huyen Tôn Nữ Y Nhim (2013), « ses retombées économiques traduisent une contribution importante au développement économique et touristique de la ville de Hué », bien les études et les données à ce sujet soient généralement très limitées ou peu fiables. L'étude de Tran (2008) montre toutefois une corrélation importante entre l'augmentation des flux touristiques (+49,8% et 80% de taux d'occupation des hôtels de la ville) et le Festival de Hué entre 2004 et 2006, constat confirmé par l'un de nos entretiens évoquant une capacité touristique multipliée par 20 depuis la mise en place du festival.



FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

Les impacts économiques du festival se sont plus récemment élargis aux territoires environnants, qui donnent lieu à des spectacles pendant le festival et permettent le développement d'une économie liée au tourisme. Comme affirmé par Thi Hiu Bui en 2014, le Festival des métiers traditionnels mis en place par la municipalité en 2005 a lui aussi permis de « présenter, divulguer, préserver et revaloriser les valeurs et élites des métiers artisanaux traditionnels de Hué et d'autres localités, de les réanimer, de les rapprocher aux besoins actuels pour les pousser un développement en lien avec le tourisme ». D'un point de vue immatériel, la ville de Hué est aussi parvenue à développer ses partenariats étrangers et à bénéficier d'une véritable reconnaissance nationale et internationale grâce au festival. Les retombées économiques indirectes du festival permettent alors d'investir à leur tour dans de nouvelles infrastructures, des équipements ou des services liés au tourisme en hausse — aussi bien vietnamien qu'international — mais aussi de créer de l'emploi, de sorte que l'activité économique de la ville soit fortement stimulée par le festival (Brennetot, 2004). Si les retombées économiques liées au festival peuvent indéniablement être bénéfiques pour les habitants, nos entretiens avec plusieurs d'entre eux nous ont toutefois permis de mettre en avant leur sentiment d'une véritable envolée des prix conjuguée à la construction accrue de grands complexes hôteliers et plus récemment d'un centre commercial (le Vincom inauguré cette année, dont les prix sont généralement inaccessibles pour les habitants de Hué), bien que ces constructions soient perçues positivement par la municipalité.

B) Le Festival de Hué comme initiateur de grands projets urbains

Comme le soulignent Gravari-Barbas et Veschambre (2005), un festival culturel et artistique possède aussi une dimension spatiale : il a lieu dans la ville et occupe, investit et transforme l'espace public de manière plus ou moins provisoire. Désignée ville festivalière depuis 2007, Hué s'efforce depuis de suivre les directives du gouvernement en ce sens : au fil des éditions, le paysage urbain du festival s'est profondément amélioré et a témoigné de multiples changements. La municipalité investit chaque année indirectement pour le festival, en améliorant par exemple la qualité des trottoirs ou de la voirie de la ville aussi bien les années paires (années où le Festival de Hué a lieu) que pendant les années impaires (durant lesquels se tient le festival de la municipalité), témoignant d'une forte corrélation entre le Festival de Hué et l'image globale de la ville qui se doit d'être toujours positive. Si la province de Thua Thien Hué finance directement le festival, la municipalité accueille en effet le Festival de Hué et se doit alors de mettre à jour l'ensemble de ses infrastructures, de ses équipements mais aussi de ses espaces verts afin de garantir le bon fonctionnement du festival et le confort des participants et des visiteurs. En ce sens, le premier adjoint de la ville est membre du

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

conseil d'organisation permanent du Festival de Hué et reçoit par exemple des subventions de la part de partenaires francophones.

Dès le lancement de sa première édition, de nombreux aménagements ont ainsi été produits par le Festival de Hué et de multiples travaux ont été déclenchés, notamment en lien avec le développement des infrastructures de la ville. Si les deux dernières éditions (2016 et 2018) n'ont à ce titre pas nécessité de grands travaux, on peut ainsi recenser quelques grands aménagements ou mutations urbaines directement liées au festival, notamment : la construction d'une grande place devant la Cité impériale qui sert à la cérémonie d'ouverture, la rénovation de monuments historiques, le projet, assez récent, de relogements des sampaniers pour valoriser la rivière des Parfums tout en répondant à des problèmes sociaux liés à leur mode de vie (problèmes sanitaires, manque de scolarisation des enfants, etc.), de relogements des occupants illégaux des douves de la citadelle (environ 3 000 familles) mais aussi la rénovation des trottoirs, l'assainissement de Hué en partenariat avec la ville de Rennes et le développement de nombreux services liés au tourisme (construction d'hôtels, bars, etc.).

Tous les deux ans, le Festival de Hué se matérialise également par des installations éphémères, comme la location de scènes ou de gradins (environ 7 scènes louées à chaque édition), l'aménagement des parcs de la ville (installation de sièges, jardinage...) et diverses autres installations éphémères à vocation esthétique, principalement des éclairages. Notre entretien avec un membre du Centre des Espaces Verts de la municipalité nous a ainsi permis de constater que ce dernier était logiquement beaucoup plus sollicité pendant les deux festivals de la ville (surtout pendant le Festival des métiers, compétence directe du Comité populaire). Le budget du Centre a également largement augmenté suite à la mise en place du Festival de Hué en 2000 et au rôle de ses sponsors, passant d'environ 20 milliards de dongs en 2000 à 35 milliards en 2016 et près de 35,5 milliards en 2018.

Comme le soulignent Gravari-Barbas et Veschambre (2005), les méga-événements, par leur important besoin en infrastructures, accélèrent en effet le développement d'une destination et un festival permet de transformer les espaces urbains en véritables espaces festivaliers.

Le festival de Hué est également directement lié à divers projets plus structurants au sein ville. Un projet de construction de routes permettant de directement relier la ville dite « moderne » et les maisons jardins (notamment dans le quartier Phu Mong) aux monuments est en cours, tout comme plusieurs autres grands projets d'aménagements visant à pérenniser les investissements indirects de la ville pour le festival et à améliorer l'image de la ville de manière permanente. L'un de ces projets

FORUM 2018 : LES GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

phare n'est autre que le « projet des berges », initié en 2014 avec KOIKA — un bailleur coréen d'aide au développement socio-économique des pays en développement — et qui a donné lieu à quatre séminaires avec des experts, des chercheurs ou encore des archéologues ainsi qu'une grande exposition. Son aménagement doit s'étendre sur 15 km et 100 mètres de largeur autour de la rivière des parfums et comporte trois volets :

- 1) Un espace dédié au tourisme écologique avec des espaces verts qui seront protégés en amont de la rivière des Parfums
- 2) Une promenade avec des activités et des boutiques et la construction d'un pont en centre-ville
- 3) Un espace de protection des maisons anciennes et traditionnelles et des activités culturelles et des circuits touristiques créés en aval.

Parmi les autres grands en cours de la ville de Hué, peuvent être également cités le projet « pilote » d'assainissement de la ville, le projet de création d'un quartier résidentiel (projet sur 700 hectares dont 1/3 appartient à la ville et 2/3 sont des arrondissements de la province de Thua Thien Hué, afin de répondre à la demande de logements) qui témoigne d'une certaine tendance à l'étalement urbain avec un mitage de 500 hectares de rizières et le projet « ville verte », qui consiste en l'aménagement de 7 à 8 lacs, l'assainissement et la mise en place d'un système d'évacuation des eaux sur dix rues et le rétablissement de trottoirs dans la vieille ville et la création de parcs, d'espaces verts et de nouvelles routes reliant aux monuments historiques dans la partie plus récente de la ville, pour un budget total d'environ 70 millions de dollars (emprunt à la Banque de Développement de l'Asie).



© Ghézeline MOUMENI



Projet des berges © Ghézeline MOUMENI

Conclusion

A l'origine issu de l'idée d'organiser un festival culturel entre le Vietnam et la France en 1992, le Festival de Hué a donc directement contribué au développement du tourisme de la ville et au renouvellement de son image, avec des effets en matière de développement urbain qui en découlent logiquement. Au fil de ses éditions, tous les deux ans, le festival a peu à peu su imposer sa marque et prouver sa capacité à organiser avec succès des activités culturelles, sportives et festives capables d'attirer un public aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. En ce sens, le festival a parfaitement su réaliser la résolution du Premier Ministre le 30 août 2007, visant à faire de Hué une ville festivalière typique du Vietnam dans cette région autrefois peu attractive qu'était le centre du pays. Si l'objectif initial du festival reste les échanges culturels et la coopération diplomatique entre les différents pays participants dans l'optique de s'intégrer et de se développer, le festival a également su préserver Hué d'un tourisme de masse, par la valorisation efficace de ses ressources patrimoniales sur laquelle il repose, aidé dès 2005 par le Festival des métiers traditionnels organisé les années impaires par la municipalité. Hué a ainsi su conserver son allure d'ancienne capitale impériale, où le patrimoine et les traditions culturelles sont conservés et mis en valeur à travers son festival.

Néanmoins, il semble que le festival doive désormais relever de nouveaux défis pour assurer la durabilité et la pérennité de ses retombées positives, comme c'est le cas de nombreux autres grands événements aujourd'hui. De multiples réflexions sont alors en cours pour pallier les difficultés d'organisation (manque de communication sur la programmation, manque de formation de ses organisateurs, etc.) et mener des actions davantage structurantes, plus seulement à un « instant t » — celui de l'événement en question — mais tout au long de l'année, à l'inverse de la logique des grands événements aujourd'hui (aspect toutefois facilité par la redondance propre aux festivals contrairement à d'autres types d'événements). Par ailleurs, si nos entretiens nous ont permis de constater que de deux visions du festival s'affrontaient encore, entre utilité sociale pour certains et sélectivité et importance de la qualité de la programmation pour d'autres, la question de l'intégration des habitants a toujours été une préoccupation des organisateurs du festival. Elle l'est d'autant plus à un moment où l'attractivité de dernier tend à s'essouffler, confronté à une concurrence pour capter aussi bien le public que les financements, liée au fleurissement d'autres événements similaires dans le pays.

Bibliographie

BERGER Arthur Asa, 2005, *Vietnam Tourism*, Haworth Hospitality Press, New York, 117 p.

CÔNG Huyen Tôn Nữ Y Nhim, *L'influence d'un événement sur l'image d'une destination. Le cas du Festival de Hué, Vietnam*, mémoire de fin d'études, Montréal, juin 2013, 218 p.

GARAT Isabelle, 2005. « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale ». *Annales de Géographie*, no 643, p. 264-288.

GAYET Joël, 2009, « Événementiel et identité de territoire : une nouvelle approche pour concevoir et mesurer l'événementiel » In *L'évaluation de l'événementiel touristique*, L'Harmattan, Paris, p. 279-283.

GENEST Bernard-André et al, 2009, *Gestion d'événements : principes et pratiques*, Laval, 383 p.

GETZ Donald, 1991, *Festivals, special events, and tourism*, Van Nostrand Reinhold, New York, 374 p.

NGUYEN Dinh Quang et al., 2008, *Festival de Hué: Intégration et développement culturel*, Hanoi, 93 p.

PEYVEL Emmanuelle, *L'invitation au voyage, Géographie postcoloniale du tourisme au Viêt Nam*, Lyon, ENS éditions, coll. De l'Orient à l'Occident, 2016.

PRENTICE Richard et ANDERSEN Vivien, 2003, « Festival as creative destination », *Annois of Tourism Research*, vol. 30, no 1, p. 7-30.

RENAUD Jacques, 2008, *Le management d'événement*, Montréal, 222 p.

RICHARDS Greg et WILSON Julie, 2004, « The Impact of Cultural Events on City Image: Rotterdam, Cultural Capital of Europe 2001 », *Urban Studies*, vol. 41, no 10, p. 1931-1951.

THI HIEU Bui, *Pour un développement respectueux de la ville de Hué et de ses environs : respecter les valeurs caractéristiques des villages traditionnels dans le bassin de la rivière des Parfums*, Université de Grenoble, 2014, 463 p.